

FESTIVAL METROPOLIS BLEU - FORUM RÊVES & PAIX BLUE METROPOLIS FESTIVAL – DREAMS & PEACE FORUM

Jean-Pierre Gorkynian

Selon vous, quelles sont les utopies de maintenant susceptibles d'être la réalité de demain ?

Les récents développements en intelligence artificielle nous laissent entrevoir un avenir rempli d'espoir : un meilleur accès aux soins et à la justice, des services mieux adaptés, des transactions plus sécurisées... La liste des applications innovantes ne cesse de s'allonger. Mieux encore, on estime que dans quelques décennies, les ordinateurs pourront être dotés d'une capacité de calculs équivalente à celle du cerveau humain. On pourrait être ainsi portés à croire, selon les mots de Yoshua Bengio, que l'humanité serait à même de se libérer des tâches ingrates, pour se concentrer sur ce qui est plus humain. J'avoue, pour ma part, me méfier des utopies, car, ultimement, chacune d'entre elles cache une dystopie. Je me méfie aussi des « intégristes numériques », ceux qui (selon le mot d'Hervé Fisher) proposent une « posthumanité » ou une « transhumanité », où les machines supplanteraient les hommes et les femmes.

S'il ne fallait introduire qu'un changement important, voire radical, dans nos sociétés, quel serait-il ?

On a cru pendant longtemps, avec optimisme, que le savoir et le progrès scientifique seraient des remparts contre l'ignorance et la bêtise humaine. C'était le rêve des Lumières. Or aujourd'hui, on le voit tous les jours, l'ignorance est un fléau redoutable qui menace nos sociétés. Ironiquement, ce sont précisément le savoir et le progrès scientifique qui lui auront donné le pouvoir et les moyens de se propager plus rapidement et de toucher un plus grand nombre. Plus que jamais, l'éducation doit être au cœur de nos priorités. Je ne parle pas uniquement de transferts de contenus ou de compétences. Il faut revenir à l'essence même du mot « éduquer » : former l'esprit, apprendre le discernement, réfléchir, débattre, remettre en question... Une tâche qui nous amènerait à considérer l'éducation non pas comme une marchandise de laquelle on souhaite tirer un rendement, mais plutôt comme une richesse collective qu'il faut préserver.

Personnellement, où trouvez-vous la paix dans votre vie?

L'amour. L'amour comme force unificatrice (selon le mot d'Empédocle) qui m'unit à ma partenaire, à mes proches, à mes amis, à l'humain, aux livres, à mon désir de justice et de progrès, bref, à tous ces différents éléments qui constituent ma vie. L'amour comme acte de résistance contre les nihilismes de notre époque qui tendent à nous diviser par la haine.

Lecture : quel livre a changé votre regard sur un aspect ou l'autre de la réalité ?

Ce livre est *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (Pocket). C'est un roman effrayant qui met en scène une humanité courant à sa perte, par la destruction des individus, de la société et de l'Histoire. Dans cet univers gouverné par une sorte de mondialisme scientifique, où l'homme et la femme sont modelés par des fonctionnaires en vue d'être hiérarchisés, de bon gré, selon un darwinisme social et politique, la souffrance n'existe pas. Pas du tout. Et c'est précisément là que réside toute la dystopie de ce roman, car comment imaginer un monde sans souffrance ? La vie ne prend-elle pas tout son sens parce qu'elle est justement confrontée à la mort, et donc, à la souffrance ? Qu'en est-il de l'amour, de l'amitié et de l'art ? C'est un roman qui pose ces questions de manière brillante et qui nous amène à considérer la souffrance comme faisant partie intégrante de nos vies, et donc, à mieux l'accepter.